

5) C.N.T.-U.G.T.

La seule unité que d'après Richards, pouvait faire pièce à Franco, est celle de l'UGT. Elle est peu facile à réaliser. Cette division en deux organisations des classes laborieuses prouve d'ailleurs l'existence d'une solution de continuité dans les masses. Celle-ci est comblée à la base par les événements du 19 juillet. L'UGT recrute plus spécialement dans la petite paysannerie et l'artisanat (surtout depuis 1936 où ses effectifs ont fortement gonflé). Il y a cependant chez elle une aile gauche révolutionnaire importante dégoutée des "politiques socialistes" et c'est à elle que Richards pense en parlant d'unité.

Les tentatives d'union CNT-UGT ne sont pas récentes et remontent à 1919 où un pacte a été signé par Segni, rejeté par la CNT, mais considéré ensuite comme un fait accompli. Lors de la grève du Rio Tinto, l'UGT montre son caractère nettement réformiste et le pacte est rompu.

En 1934, nouvel essai lors du soulèvement des Asturies, suivi d'un échec. En 1936, la CNT est prête aux concessions aux partis politiques et ne voit pas la nécessité d'une union avec l'autre organisation des masses. Le rôle des deux organisations, littéralement débordées à la base par les masses sera néfaste. Pour Richards, la CNT aurait dû abandonner une partie de l'idéal anarchiste (en fait le mot libertaire) pour se consacrer à l'essentiel (qui le contient en germe) c'est à dire le contrôle ouvrier de la situation espagnole. Elle aurait dû entraîner l'UGT sur ce terrain désiré par la base des deux organisations. Mais les dirigeants anarchistes veulent organiser une armée révolutionnaire et ne tentent aucun rapprochement avec l'aile révolutionnaire de l'UGT. Ils ne réalisent même pas leur but car ils ont peur, en armant les ouvriers, de mécontenter les gouvernements bourgeois étrangers. Leur mot d'ordre est:

"Pas de dictature anarchiste, conscription!"

En fait, ils abandonnent l'idéal libertaire et l'essentiel réaliste.

6) La CNT participe aux gouvernements catalan et central

Dans la réorganisation de l'économie accomplie par les masses, il y a certainement chaos, surtout dans le ravitaillement du front. Ce chaos est en tout cas bien supérieur à tout ce que peut réaliser le gouvernement. "Sans désordre, la révolution est impossible" a dit Kropotkine. Les dirigeants anarchistes oublient cette phrase si juste et exhortent paysans et ouvriers à la discipline, au retour au travail, etc... Si l'opposition à